



Coup de pioche et coup de colère des élus de la CCMTO

Les élus de la CCMTO n'ont pas hésité à se rendre sur le terrain pour montrer qu'ils étaient prêts à démarrer Opalopolis.

Portant leur écharpe bleu-blanc-rouge, les élus de la Communauté de Communes Mer et Terres d'Opale ont voulu montrer leur colère de manière symbolique, ce lundi, sur le site d'Opalopolis.

Daniel Fasquelle en tête, les élus ont une nouvelle dénoncé l'attitude du GDEAM, association qui visiblement bloque le projet de la future zone économique.

Pour le moment et hormis un bâtiment qui existe depuis plusieurs années, Opalopolis est un vaste terrain vague. « Un parking qui est fait de gravas et de cailloux », souligne Daniel Daniel Fasquelle. Le député-maire du Touquet qui préside la CCMTO, à la demande de Geneviève Margueritte, vice-présidente de cette même intercommunalité, a réuni de nombreuses personnes pour montrer que le projet Opalopolis était bien dans les cartons. « Dans les starting-blocks », a même déclaré Pascal Boulanger, l'assistant maître d'ouvrage.

Le GDEAM pointé du doigt

Comme il l'avait lors d'une cérémonie de vœux à la CCMTO, Daniel Fasquelle a une nouvelle fois fustigé l'attitude de l'association Groupement de Défense de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil-sur-Mer : « Nous le répétons, nous sommes prêts pour aménager les 12 premiers hectares d'Opalopolis, une parcelle dont nous sommes propriétaires. Nous avons un beau projet pour transformer cette zone où il n'y a rien. Demain, il y aura des bâtiments, de l'herbe et de la végétation. » Le président de la CCMTO n'a cessé de répéter la volonté des élus d'accorder une place importante à l'environnement dès la première phase d'Opalopolis : « On travaille avec des paysagistes et on va planter des essences du secteur. Nous allons ramener de la vie économique et de la vie écologique là où il n'y a rien ! » A son tour, Geneviève Margueritte prend la parole pour dénoncer l'attitude du GDEAM : « Il faut informer la population qu'il y a actuellement un blocage et que nous élus, nous n'en sommes pas responsables. » La maire de Lefaux d'ajouter, une constatation qui est souvent reprise par les élus, « Je ne comprends pas pourquoi on leur donne autant de pouvoir. » Une remarque renforcée par celle de Françoise Warmez, adjointe au maire d'Etaples, « Et autant de subventions. » La crainte des élus de la CCMTO, c'est que le permis d'aménager qui doit permettre les premiers travaux d'Opalopolis puisse être contesté par un éventuel recours. « Si le GDEAM exerce un recours, nous sommes partis pour plusieurs mois de bataille judiciaire, alors que nous avons besoin d'emplois et du développement de cette zone économique. »

Le GDEAM invité à discuter

Depuis quelque temps, les élus de la CCMTO tentent de rencontrer les membres du GDEAM pour que ces derniers puissent s'asseoir autour d'une table et discuter du projet d'Opalopolis. « Nous leur avons écrit deux fois et ils étaient invités à se joindre à nous ce matin. Je constate qu'ils ne sont pas là », précise Daniel Fasquelle, tout en argumentant, « Nous sommes prêts à faire évoluer notre projet avec la DREAL et le GDEAM, mais avant tout, qu'on nous laisse démarrer les travaux sur la zone des 12 hectares. Des entreprises attendent pour s'installer et elles risquent de partir ailleurs. Des travaux d'aménagement qui pourraient démarrer à partir du début du mois de mars.

Gauthier BYHET